

DISCOURS DE SON EXCELLENCE LE GENERAL-MAJOR HABYARIMANA, PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE ET PRESIDENT-FONDATEUR DU MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE NATIONAL POUR LE DEVELOPPEMENT A L'OCCASION DE LA PRESENTATION DES VOEUX DE NOUVEL AN 1976.

Excellences Messieurs les Membres du Corps diplomatique et consulaire, vous venez de prononcer, par l'intermédiaire de votre Doyen, des paroles très aimables et combien touchantes à l'endroit du peuple Rwandais et à l'égard de Notre personne. Laissez-Nous à Notre tour l'honneur d'exprimer, au nom des militantes et militants du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement, à votre intention, à celle de vos familles, de vos concitoyens, des Souverains et Chefs d'Etat que vous représentez, Nos vœux sincères d'une vie paisible et prospère, d'une bonne et heureuse année 1976.

Nous tenons également à vous exprimer les remerciements du peuple Rwandais et nos chaleureuses félicitations pour votre effort respectif et personnel, qui favorise le renforcement, de nos excellentes relations et l'approfondissement de notre coopération, aujourd'hui dynamique et agissante,

Militantes, Militants,

L'élan donné le 5 juillet 1973 a réveillé les espoirs de notre peuple et les ambitions de notre Nation d'accéder à un mieuxêtre et d'édifier une meilleure société.

Divers acquis du progrès moderne favorisent cette prise de conscience, cette naissance multiforme de besoin et d'aspiration et accentuent le désir de leur satisfaction. Ce processus bénéfique nous impose un devoir et un engagement. Un devoir d'être à l'écoute de ce Mouvement ascendant et irréversible de nos populations vers leur pleinitude. Le devoir d'être constamment disponible là ou leurs intérêts se trouveraient ou menacés, ou compro-

mis ou oubliés. Notre engagement enfin doit maintenir et renforcer l'élan généreux et unanime de toutes les énergies disponibles pour promouvoir le progrès national. Nous sommes assurés de la réussite : Comment en serait-il autrement, en effet, puisque notre Révolution, épurés des éléments qui l'avaient, à quelques moments de son cheminement, rendue diffuse et éparse, a libéré et rénové la société rwandaise ?

Notre engagement doit garantir le prolongement et l'approfondissement des acquis multiples de l'œuvre commencée le 05 juillet 1973, élargie et raffermie depuis lors jusqu'aujourd'hui. Ces acquis s'appellent : au-dedans stabilité, paix et concorde nationale, au-dehors bon voisinage, ouverture et coopération.

Si Nous avons proclamé 1974 l'année agricole et 1975 l'année de l'augmentation de la production, 1976 doit permettre l'implantation profonde du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement. Mais il s'impose, au départ, de préciser que Notre Mouvement est moins un Parti politique qui, plus souvent, n'est qu'un amalgane d'ambitions partisanes et juxtaposées et de combinaisons impuissantes et malveillantes. Notre Mouvement est davantage l'Union et le Rassemblement de tous les Rwandais sans exclusive, l'alliance de toutes les forces rwandaises pour leur progrès. Cette vision doit être celle de tous les cadres, afin d'être à même d'en imprégner les militantes et militants du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement. Ces cadres doivent donc avant tout viser les actions qui provoquent réellement le progrès.

L'année 1976 verra donc le déploiement et l'implantation de tous les organes de notre Mouvement pour soutenir sur sa lancée l'action entreprise le 05 juillet 1973. Foyers d'inspiration, de communion de pensées et d'initiatives, ces organes orienteront la conception et la programmation du développement national. Nous voulons qu'ils constituent des centres de réflexion et d'action, d'où jaillisse constamment la promotion réelle des intérêts communautaires.

1976, Année du Mouvement, Année de la Paix et de l'Unité Nationale, pierre angulaire de toutes nos actions. Car c'est pour cimenter l'unité de notre peuple qui, ne l'oublions pas, a été ignorée quatre siècles durant, et pour lui assurer de meilleures conditions de s'atteler à son développement, que nous avons entrepris l'action du 05 juillet 1973 et que, le 05 juillet dernier Nous avons publié les principes moteurs de notre Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement. Ce cadre d'union, de sensibilisation et d'impulsion nous a paru s'imposer de lui-même dès lors que le déclin intérieur sur les plans moral, éthique et social étouffait les aspirations de notre peuple et que l'effacement extérieue altérait son image.

Le manifeste du 05 juillet 1975 est ainsi le moteur de toute notre action. Il dicte à la Deuxième République les grandes orientations nationales en matière économique, sociale et culturelle. C'est donc un devoir, pour toutes les militantes et tous les militants, de s'imprégner des principes et de traduire dans les faits les idéaux de notre Mouvement.

Certains, ceux qui se troublent des idéologies qu'ils n'ont pas imposées eux-mêmes, auraient déjà crié au socialisme. Les rwandais leur répondent que le socialisme n'est point une peste mais une doctrine parmi d'autres, une voie possible du développement. Mais Nous rwandais avons déjà affirmé, et Nous en sommes convaincus, qu'aucune doctrine ne peut être prise comme un talisman magique du progrès.

La volonté de chacun de Nous, l'effort de chaque rwandais est la seule garantie la plus solide de notre développement.

1976, Année du Mouvement : poursuite de l'effort pour la mobilisation, la sensibilisation des masses populaires pour leur propre développement. Poursuite de l'effort entrepris dans la lutte anti-érosive, du mariage, en vue de l'augmentation de la production, de l'agriculture et de l'élevage. Année de l'établissement du 2e plan national de développement et de l'étude de son exécution annuelle dans l'évolution de nos villes et de nos campagnes. La mise en place des cadres de notre Mouvement facilitera cette sensibilisation, cette conscientisation. Les Services d'information et d'orientation sortiront également de leur anonymat pour contribuer à cette mobilisation. Nous demandons à nouveaux, que les

services techniques s'approchent plus des populations et expliquent sur le terrain la meilleure façon de gérer, de répartir, d'exploiter et de rentabiliser nos terres. Qu'ils s'appliquent sans plus de retard à l'amélioration du système de stockage et de distribution de notre production.

Si Nous avons dit que la commune est la base de notre développement, les différentes cellules du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement doivent dans notre Pays être les radicelles, les vaisseaux sanguins de ce développement au sein des populations.

L'année 1976, année du Mouvement qui nous impose d'orienter l'enseignement et l'éducation de la jeunesse de façon à permettre à celle-ci de s'intégrer dans le système de production. Aussi le cadre de notre réforme scolaire doit-il être approfondi et fixé définitivement. Que les services responsables se convainquent qu'une telle réforme doit se baser sur un travail de profondes réflexions mais qu'ils sachent aussi éviter un certain esprit de perfectionnisme qui engendrerait des retards irrémédiables. Car ce qui compte 'dans cette réforme, comme dans toute révolution, c'est de définir le cadre de travail, oser commencer, mais aussi savoir commencer par le bon bout.

Nous sommes conscients des nombreux problèmes qui freinent notre essor, mais dont plusieurs hélas, provoqués par la conjoncture internationale, échappent à notre seul contrôle. Tributaire de l'économie mondiale elle-même en crise, l'économie rwandaise en a subi, plus que toutes les autres, les effets perturbateurs. La hausse des matières premières a accentué les difficultés des pays sous-équipés, créé un climat d'incertitude dans les valeurs de toutes les monnaies et entrainé la montée des coûts des produits dérivés et manufacturés.

Tous ces éléments ont pesé sur notre économie enclavée et dépendante de l'extérieur pour la grande partie de ses biens de consommation et d'équipement. La rupture des stocks des produits de première nécessité ainsi que l'allongement de la chaîne des intermédiaires dans notre commerce ont amplifié cette inflation.

Face à cette situation, Nous avons déjà pris certaines mesures. C'est dans ce cadre que la prolifération du petit commerce a été freinée, qu'une commission nationale des prix a été structurée et qu'a été entrepris un programme de construction des centres d'entreposage de vivres. Un système de distribution de crédits qui draine l'épargne, longtemps délaissée au niveau communal, a été également mis en route et permettra d'étendre les banques populaires sur l'ensemble du pays.

Nous demandons aux responsables de cette action de ne pas freiner l'élan donné par les rwandais des mille collines à ce projet de coopératives d'épargnes aux risques qu'une déception ne gache des débuts qui étaient pourtant prometteurs.

Aussi demandons-nous plus d'attention aux responsables de notre économie et spécialement à notre Conseil National pour la Politique Economique pour que d'autres mesures complétent celles déjà prises, afin que nous restions maîtres de la situation.

L'année 1975 a vu donc se confirmer et s'élargir les bases de la paix et de la concorde nationale. Elle nous laisse, au-dehors, des acquis solides d'une diplomatie active. Notre action en ce domaine a porté sur la libération totale de notre continent, la solidarité du Tiers-monde, et la coopération internationale.

Nous voulons ainsi que cette modeste contribution dans le monde soit centrée sur la défense des droits de l'homme, la compréhension mutuelle et la coopération entre les peuples. Nous pensons que la solidarité internationale doit avoir pour fondement le progrès mondial et instaurer un juste équilibre entre les nations.

C'est pourquoi la restructuration du commerce international s'impose, pour endiguer les conséquences des fluctuations de l'économie mondiale. La réforme du système monétaire internationale devrait aller dans le sens de la correction des termes de l'échange, dont la détérioration accentue l'appauvrissement des pays souséquipés et épuise leurs réserves en devises. Nous gardons l'espoir que les spécialistes concentreront leurs efforts sur la recherche d'une juste solution de ce problème crucial.

Mais, malgré ces écueils, le Tiers-Monde a connu des succès en 1975 : en Asie, les peuples Vietnamien et Cambodgien, longtemps

écrasés par l'une des guerres les plus meurtrières, ont remporté une éclatante victoire grâce à leur volonté invincible et à leurs ambitions de paix, de liberté et d'unité nationale.

Ces victoires, ont montré une fois de plus qu'un peuple est invincible quand il combat pour son unité, ses droits légitimes et son indépendance. Nous restons convaincu que nos frères Angolais finiront eux aussi par comprendre que la paix et l'unité nationale sont les seuls piliers de leur libération.

Mais en Afrique du Sud, la répression s'amplifie et les arrestations des Noirs se multiplient. Des tyrans de ce siècle continuent à narguer le monde et affirmer que les peuplec d'Afrique du Sud, de Namibie et du Zimbabwe n'ont point le droit à l'indépendance et à la liberté. Nous espérons que les tenants de cet apartheid comprendront enfin que l'ère des colonisations est révolue et que les armées doivent se taire devant la paix et la justice.

L'année 1975 aura été, dans le monde entier, l'année internationale de la Femme. Elle aura donc été pour vous, rwandaises militantes, une année de prise de conscience, de réflexion et d'organisation. Nous sommes pleinement conscient de votre rôle dans notre société qui, au demeurant, n'a jamais, de tout temps, été altéré : rôle de maternité, d'éducation, de formation et de participation au progrès de la société. Nous savons que vos responsabilités sont réelles, notamment quand l'intérêt national vous commande de contribuer, par vos suggestions, conseils, actions, à la lutte contre le vagabondage, l'oisiveté et le laisser-aller qui dégrade et dégénère nos mœurs. Soyez assurées que, pour vous permettre d'assumer vos responsabilités, l'Etat ne ménagera aucun effort.

Et pour clôturer cette année consacrée à la femme, il nous a paru nécessaire de prendre des mesures de clémence à l'endroit de nos mères et de nos sœurs qui se seraient fourvoyées dans la voie du mal. La décision suivante est donc prise à l'égard de toutes les femmes et filles se trouvant dans les prisons du pays.

- Les condamnées ayant subi une peine égale ou inférieure à 20 ans d'emprisonnement seront libérées immédiatement.
- Celles condamnées à l'emprisonnement à perpetuité auront leur peine commuée en un emprisonnement de 15 ans.

- Et enfin celle condamnées à la peine capitale voient leur peine commuée en un emprisonnement de vingt ans.

Le Ministre de la Justice exécutera immédiatement ces mesures et prendra toutes les dispositions utiles afin que celles se trouvant ce jour en détention préventive puissent elles aussi bénéficier de cette clémence que leur laisse l'année internationale de la femme.

Voilà, Excellences Messieurs les Membres du Corps diplomatique et Consulaire, Rwandaises, Rwandais, certains des acquis, que nous laisse l'année 1975 qui s'achève.

Que celle qui commence soit pour vous, pour vos familles, pour tout ce qui vous est cher une année de bonheur, de satisfaction et de réussite. Qu'elle soit, pour tout le peuple Rwandais, une année de plus de joie, de plus d'unité et de concorde, d'effort et de courage dans la recherche commune du mieux-être national.

Que l'année 1976 soit l'année d'une démocratie-responsable, la vraie, réclamant la participation totale d'un chacun, paysan, ministre, responsable à tout niveau, employé dit privé ou public, militaire, chaque rwandais, à l'effort en vue d'un rendement optimal. C'est là la seule chance de progrès du peuple rwandais.

Vive le peuple Rwandais,

Vive la Paix internationale.